

Palestine

*Georges Coulonges et Jean Ferrat (« Potemkine ») Timbre de Jean-Paul Hebert,
modifié par Modus Vivendi (été 2014)*

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
Qui hurle au fond de moi sous les bombardements
M'en voudrez-vous beaucoup si la révolte gronde
Dans ce nom que je dis au vent des quatre vents.

Ma mémoire pleure en sourdine :

Palestine

Il y a ces enfants, ces gamins, ces gamines
Dont la seule richesse est l'espoir de survie
Il y a ces enfants dans un grand champ de ruines,
Dont le seul crim' est d'être né dans ce pays

Leur pays, tu t'imagines...

Palestine

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
Où les missiles tuent en toute impunité

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
Où le mot « génocide » est réhabilité

C'est un peupl' qu'on assassine

Palestine.

Mes frères, mes amis, mes soeurs, mes camarades,

Ne les laissons pas faire, arrêtons les bourreaux

Citoyens indignés, refusons l'escalade

Car nos enfants ressembl' comme deux gouttes d'eau

Aux enfants qu'on assassine

Palestine

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
Où deux peuples en paix retrouveraient l'espoir

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde

Où deux peuples en paix ré-écriraient l'histoire

Cell' de la vie qui s'obstine.

Palestine

Sur l'air de la Rue des
Lilas

Ce soir je meurs à Gaza
Aujourd'hui pour moi sonne le glas
Mon visag est blanc et mon sang coule à flots
Sous les décombres de la bande de Gaza

Ce soir je meurs sous vos bombes
Pourtant, je n'ai rien fait pour ça
Je ne suis qu'une simple enfant palestinienne
Sous les décombres de la bande de Gaza

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Maudit soit le génocide
Maudits les drones, les fusils et les bombes
Je m'éteins dans la bande de Gaza

Plus jamais revoir la dune
Au matin quand s'effacent mes pas
Jamais plus les cimes et les pins éternels
Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats

Plus jamais revoir la lune
Dans la nuit qui éclaire mes pas
Jamais plus la mer les étoiles l'olivier
Les dunes dorées de Wadi Al'Auja

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Maudit soit le génocide
Maudits les drones, les fusils et les bombes
Je m'éteins dans la bande de Gaza

J'aimerais tant revoir mes soeurs
Mes cousines, mes parents, mes amis
Danser le dabkeh pour repousser la mort
Trinquer l'arak jusqu'au bout de la vie

Je voudrais une dernière
Chanson pour apaiser la nuit
Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Maudit soit le génocide
Maudits les drones, les fusils et les bombes
Je m'éteins dans la bande de Gaza

Car la guerre est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se connaissent
Mais qui ne se massacrent pas

C'est pas une guerre c'est un massacre
D'enfants que vous ne connaissiez pas
Qui rêvaient d'un jour grandir en liberté
En Palestine dans les rues de Gaza

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Maudit soit le génocide
Maudits les drones, les fusils et les bombes
Je m'éteins dans la bande de Gaza
Je m'éteins dans la bande de Gaza